Les films de Lady Oscar

UN FILM LIVE DÈS 1978...

Soirée à la Cour

De juillet à septembre 1978, alors qu'au Japon le succès autour de ***Versailles no Bara*** ne se dément pas, le réalisateur français ***Jacques DEMY*** (***Les Parapluies de Cherbourg, Peau d'Ane***...) dirige en Europe le tournage d'une adaptation cinématographique de plus de 2h. Tournée en langue anglaise avec des acteurs européens, cette version inspirée uniquement du manga (la série animée n'étant pas encore faite) bénéficia de capitaux importants qui, malheureusement, ne suffirent pas à en faire un incontournable du genre. Le film ***Versailles no Bara*** sortit en salle au Japon en mars 1979 tandis que sa sortie internationale se fit sous le titre **Lady Oscar** en 1980 (le 26 avril pour la France).

Avant de préciser les points qui font que beaucoup de fans furent déçus par cette adaptation, notons que cette dernière fut réalisée en grande partie en décors naturels. C'est donc avec grand plaisir que nous y retrouvons de sublimes paysages français tels que ceux de Versailles, Senlis ou encore Jossigny. Soulignons aussi le magnifique travail effectué au niveau des costumes. De toute beauté, ils nous feraient presque regretter de ne pas vivre à une telle époque! Autre gros point positif de cette production, le côté musical, qui fut extrêmement soigné, avec une bande originale signée par le talentueux ***Michel LEGRAND***. Un compositeur français qui avait déjà travaillé avec ***Jacques DEMY*** en 1967 sur ***Les Demoiselles de Rochefort*** puis en 70 sur ***Peau d'Ane***, et à qui l'on doit entre autre la BO de la série animée ***Il était une fois... l'Espace***.

Acôté de ces aspects, cette adaptation du manga de ***Riyoko IKEDA*** laisse néanmoins un regret bien palpable au sein des fans. En effet, la plupart des personnages ont perdu leur personnalité et certains points de l'histoire ont été changés. Le rendu en est donc un peu choquant, voire incompréhensible.

Le duel entre Oscar et le Duc de Guéméné

Oscar, que l'on connaît comme l'héroïne, est ici présentée comme une femme indécise, fragile qui serait plus un chaperon à l'écoute du moindre ordre de Marie-Antoinette qu'un Colonel respecté de la Garde-Royale. Certes, l'animé la montre initialement comme quelqu'un essayant de ne pas trop s'impliquer mais là, on est plutôt au stade de «Pourvu que rien ne change»... A première vue, la ressemblance des actrices avec le personnage enfant puis adulte nous laissait entrevoir une belle prestation. Mais que vaut un rôle si on a l'emballage mais pas le contenu...

Pour André, le cas est un peu différent car, au niveau de l'animé, son personnage, originellement dans l'ombre d'Oscar, s'étoffe au fur et à mesure qu'on découvre l'amour qu'il porte à cette dernière. Dans ce film, il apparait comme au théâtre, nettement plus passionné, plus téméraire. N'hésitant pas à répondre au Général de Jarjayes ou à afficher sa jalousie lorsque Oscar est sous le charme de Fersen. Finalement, cette nouvelle personnalité nous le rendrait encore plus attachant et ce, d'autant que l'acteur a des traits bien similaires au personnage.

© Tous droits réservés

Mais que dire de Marie-Antoinette dont la jeunesse, la fragilité, les doutes étaient mis en avant dans le manga et qui se retrouve être une femme autoritaire, capricieuse, frivole voire vulgaire dans certaines scènes? Ou encore du Comte de Girodelle qui passe d'un rôle d'amoureux transi à celui d'un pervers adepte du Marquis de Sade et passionné des bains parfumés…?

Au niveau de la trame de l'histoire, autant on peut comprendre qu'on fasse mourir la mère d'Oscar au moment de la naissance de cette dernière ou ne pas évoquer la parenté de Rosalie et de Mme de Polignac pour ainsi passer sous silence les passages développés autour de ces sujets. Mais à quoi rime de filmer sur un balcon Marie-Antoinette dans les bras de Fersen tandis qu'à quelques mètres, Louis XVI ne se doute de rien? Néanmoins, le pire reste le final où Oscar et André, faisant route vers la Bastille, se retrouvent séparés par le mouvement de foule. André meurt alors en prenant une balle perdue et le film s'achève en nous montrant Oscar qui continue à le chercher...

Pourquoi si peu de respect pour une œuvre si populaire? Au résultat, un film qu'on regarde une fois surtout pour satisfaire sa curiosité...

STAFF

Producteur: Mataichiro Yamamoto
Réalisateur: Jacques Demy (1931-1990)
Scénariste: Patricia L. Knop
Photographe: Jean Penzer
Directeur Artistique: Bernard Evein
Musique: Michel Legrand
Costumes: Jacqueline Moreau

CAST

Oscar François de Jarjayes: Catriona Maccoll
Oscar enfant: Patsy Kensit
André Grandier: Barry Stokes
Général de Jarjayes: Mark Kingston
Nurse d'Oscar: Constance Chapman
Marie-Antoinette: Christina Böhm
Louis XVI: Terence Budd
Dauphin Louis-Joseph: Paul Spurrier
Hans Axel de Fersen: Jonas Bergström
Mme Polignac: Sue Lloyd
Rosalie: Shelagh Mac Leod
Bernard Châtelet: Michael Osborne
Jeanne: Anouska Hempel
Nicolas de la Motte: M. Marshall
Mère de Rosalie: Cadine Constan
Comte de Girodelle: Martin Potter
Cardinal de Rohan: Gregory Floy
Maximilien de Robespierre: Chris Ellison

© Tous droits réservés
Fersen au chevet d'Oscar